

Sébastien Foutoyet : « Je fais du punk bavard »

Ne vous fiez pas à l'intitulé du spectacle, le *Monologue d'un gardien de but* a plus à voir avec le genre humain, ses désillusions, sa rage, son appétit de rencontres qu'avec le ballon rond. Sébastien Foutoyet interroge ce vivre en France de la France d'après 98. Que reste-t-il de ces hourras et de cette joie ?

Comment est né ce spectacle, d'un amour inconditionnel du foot, de la liesse de 1998 réactivée par celle de 2018 ?

« Je ne suis pas amateur de foot, pour tout dire, je n'ai même pas vu la finale de 1998, je jouais en Pologne à cette époque-là. Quant à la Coupe du monde de 2018, elle n'a sûrement pas eu le même impact, il y avait bien moins d'amour et de joie, on peut même dire que cela a fait un peu flop. Ce n'est pas le spectacle d'un amateur de foot, mais celui de quelqu'un qui interroge la mondialisation, l'esprit trop peu sportif des grands clubs. Je sais que je vis dans un pays raciste, un pays où l'on ne discute plus, où l'on n'accepte plus l'autre à cause de sa couleur de peau et cela me fait pleurer. Cela me saoule et me porte en même temps. Ce spectacle est une petite provocation.

Sous couvert de foot, on attire les gens pour parler d'autre chose, d'argent, de politique, de trouille. »

Ce spectacle a-t-il évolué depuis sa création en 2017 ?

« Oui, forcément, il a été beaucoup joué. Il a été créé avant la seconde Coupe du monde, certains des

grands patrons que je cite ne sont plus là comme Dassault, Liliane Bettencourt non plus mais elle reste dans le spectacle. La liste des pays en guerre ou en phase de l'être s'est encore allongée. Je m'amuse plus encore avec les gens. Je joue ce spectacle sur un terrain de foot, je l'ai joué dans une courrette, dans un gymnase. »

Vous le jouez partout, y compris dans les villages ?

« Oui, j'ai envie de porter ce spectacle dans les villages qui se sentent isolés

« J'aime les mo... plus j'en ai dans la bouche, plus je suis heureux. »

Sébastien Foutoyet, comédien et auteur

et qui ont envie de se connecter à l'humain. J'appelle les mairies et je propose de jouer au chapeau. Je veux partir seul sur les routes, envie de faire une Amap collective pour recréer le désinvolte public et faire dégonfler la pression autour du racisme. J'aime bien quand un pays m'accueille avec son football. Dans un précédent spectacle j'allais frapper aux portes des gens pour les inviter à venir voir le spectacle en leur disant "Venez récupérer vos impôts". La culture que l'on fait est subventionnée, c'est un service public. Ça sert aussi pour montrer que les gens de théâtre ne sont pas tous perchés. L'autre jour j'étais rentré du bois chez la dame qui m'accueillait. »

Ce *Monologue d'un gardien de but* est-il aussi un spectacle physique ?

« Il joue surtout sur l'épuisement du corps, mais oui, cela peut être un gage. »

Projet recueilli par Mercedes SOUTER

PRATIQUES
Épinac, vendredi 7 juillet, 18 h 30, à la salle de foot, 5,50 €. À Santes, le 3 juillet, à Chassagne-Montcheux, le 5 juillet.